

PESSAC^{EN} DIRECT

www.pessac.fr / N°123 - Avril 2018



Les aménagements
de la forêt du Bourgailh
se poursuivent !



De l'importance **du petit-déjeuner**

Du 8 janvier au 8 février, les écoles élémentaires de Pessac volontaires ont bénéficié d'une animation autour du petit-déjeuner, proposée par la société Ansamble qui gère la cuisine centrale. Près de 1 400 enfants ont pu être sensibilisés à l'importance de prendre le chemin de l'école le ventre correctement rempli.

« L'objectif de cette animation est d'expliquer aux enfants les bases du petit-déjeuner avec une application concrète réalisée sur le temps scolaire, l'idée étant que les enfants n'aient pas pris de petit-déjeuner à la maison ce matin-là, afin d'arriver à l'école avec un appétit aiguisé et l'envie de découvrir les aliments constitutifs d'un bon petit-déjeuner » explique Emmanuel Magès, adjoint au Maire délégué à l'Éducation et à la Jeunesse. À l'école Edouard Herriot, ce sont une soixante d'élèves de CP-CE1 qui en ont bénéficié, en présence de Marlène You, diététicienne Ansamble, qui a commencé par leur expliquer, avec des mots simples, en quoi consiste son métier : « je suis chargée d'équilibrer vos repas en variant les aliments, c'est-à-dire en vous donnant un peu de tout ». Avant de rappeler aux enfants que, sur les quatre repas qui structurent la journée (petit-déjeuner, déjeuner, goûter, dîner), c'est le petit-déjeuner le plus important. « Mais comment on fait si on n'a pas faim ? » demande un élève. « En te levant, commence par boire un grand verre d'eau afin de réveiller ton ventre » lui répond Marlène.

Connaître les groupes d'aliments

Pour illustrer ses propos, les éléments constitutifs d'un bon petit-déjeuner ont été répartis sur trois tables différentes, afin de bien distinguer les groupes d'aliments : les féculents avec le pain et les céréales « pour avoir

de l'énergie toute la matinée » ; les produits laitiers avec le lait, les yaourts et le fromage « dont le calcium permet d'avoir des os solides et de bien grandir » et les fruits, proposés frais ou en jus, « qui apportent plein de vitamines, utiles pour se protéger des maladies, surtout en hiver ». Sans oublier bien sûr la portion de beurre, le miel, la confiture et la dosette de chocolat en poudre, « parce que bien manger, c'est aussi prendre du plaisir ». Avant de passer à la pratique, Marlène You leur rappelle que le petit-déjeuner est aussi un moment convivial et de partage, qui doit se prendre dans le calme. Une fois attablés, les enfants analysent ce qu'ils ont pris. Aliya, qui a pour habitude de déjeuner des biscuits fourrés au chocolat et de lait, promet d'essayer de changer : « demain, à la maison, je prendrai du pain, de la confiture, du lait et une pomme ».

Léandre va quant à elle essayer d'ajouter un produit laitier à son petit-déjeuner : « d'habitude, je prends du pain, de la confiture et du jus d'orange. Je vais ajouter un yaourt ». Même chose pour Anaïs, qui se rend bien compte que son petit-déjeuner habituel composé de biscuits au chocolat, de pain, de beurre et d'un kiwi ne va pas : « je crois qu'il est trop sucré et qu'il manque un produit laitier. Je vais essayer de remplacer les biscuits par un yaourt ». Cette animation, mise en place pour la première fois, devrait être renouvelée l'année prochaine, voire étendue aux autres classes d'âge. ■

Les chantiers éducatifs : un dispositif-modèle

Quand acteurs institutionnels et associatifs d'un territoire unissent leur force pour venir en aide aux jeunes des quartiers Politique de la Ville, cela aboutit à la mise en place de chantiers éducatifs aux vertus multiples.

Développés dans le cadre du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), une instance de coordination locale réunissant l'ensemble des acteurs prenant part à l'application des politiques de sécurité et de prévention de la délinquance, 20 à 30 chantiers impliquant de 60 à 100 jeunes sont menés à Pessac chaque année. Leur mise en œuvre résulte d'une dynamique partenariale impliquant de nombreux acteurs institutionnels et associatifs : la Ville bien sûr, mais aussi Action jeunesse Pessac, Bâti action, Domofrance et l'Aipac.

Des chantiers très divers

Tous travaillent ensemble afin de proposer à de jeunes Pessacais, fragilisés pour différentes raisons, de courtes missions doublement bénéfiques pour eux : d'une part, car elles leur confèrent une rémunération ou une aide pour le financement d'un projet spécifique, d'autre part car elles leur permettent de mener une action utile et valorisante pouvant constituer un premier sas dans leur parcours vers l'emploi.

Diversifiés, les chantiers peuvent être proposés par le bailleur social : remise en état de squares comme celui de l'Agora à la Châtaigneraie, travaux de peinture dans les résidences comme dans le hall d'entrée de la rue Antoune. « Ces travaux sont extrêmement bénéfiques car ils montrent aux jeunes qu'ils sont capables de réaliser des choses par eux-mêmes. Cela permet également de les sensibiliser au respect de leur

environnement et de créer du lien social avec les autres habitants qui viennent les voir, leur offrent le café et les viennoiseries » expliquent de concert Evrim et Mohamed, éducateurs d'Action jeunesse Pessac.

D'autres chantiers peuvent être proposés par la Ville, pour l'accompagner dans les événements qu'elle organise : au Printemps du Bourgailh, des jeunes ont ainsi aidé les visiteurs à porter leurs plantes jusqu'à leurs voitures ; lors du festival En bonne voix, ils tenaient des stands ; au festival Relache, ils étaient chargés de la sensibilisation au tri des déchets ; pour la journée de lancement du Projet éducatif de territoire, ils assuraient l'accueil des visiteurs. « Les chantiers sont généralement menés par quatre jeunes et bénéficient d'un double encadrement : éducatif avec un éducateur et technique avec un professionnel, car certains chantiers nécessitent des compétences particulières : peinture, jardinage, etc. » explique Stéphane Bellet, coordinateur de la mission CLSPD pour la Ville. ■

► Plus d'infos

05 57 93 66 72 - clspd@mairie-pessac.fr

Le point de vue de Razane, 20 ans

J'ai participé à plusieurs chantiers : peinture de jeux pour enfants en centre-ville, marquage au sol d'un parking à Arago, remise en peinture d'un hall d'entrée à la Châtaigneraie, accueil des visiteurs lors d'une journée contre les discriminations organisée par la Ville. Je ne l'ai pas fait pour la rémunération, même si cela a permis de financer en partie mon permis de conduire, mais parce que cela me permettait de passer du temps avec des gens que j'appréciais : Mohamed, l'éducateur d'Action jeunesse que je connais depuis 5 ans, et un salarié de Bâti Action avec qui je m'entends bien. Ces chantiers sont autant d'expériences professionnelles que je valorise sur mon CV.



33/600 Comedy : faites le plein d'humour et de théâtre d'impro !

Rendez-vous du 10 au 13 avril pour la 4^e édition de ce festival unique dans l'agglomération bordelaise. Avis aux amateurs !

Proposée par la Ville et organisée par la direction Jeunesse, la 4^e édition de ce festival, qui se déroulera la première semaine des vacances scolaires, sera rythmée par plusieurs temps forts. Du 11 au 13 avril, des stages gratuits d'improvisation sont proposés aux 8-11 ans en matinée et aux 12-25 ans l'après-midi (sur inscription) : débutants ou confirmés seront accueillis à la salle Bellegrave par des professionnels pour tout connaître des pratiques de l'improvisation.

Bon à savoir : les plus mordus pourront poursuivre leur apprentissage grâce aux ateliers proposés par Pessac Animation tout au long de l'année. Mardi 10 avril, place à la soirée d'ouverture du festival avec le spectacle de magie du jeune Kader Bueno qui a fait le Jamel Comedy club

et participé aux phases finales de La France a un incroyable talent sur M6. Mercredi 11, l'ambiance sera survoltée pour les matchs d'impro junior qui opposeront quatre équipes dont Pessac aux Zouaves venus d'Ontario (Canada) ! Jeudi 12, ne manquez pas la performance du Gavé Style, Comedy Club Bordelais qui « retournera Pessac » avec huit talents locaux. Vendredi 13, Zack et Stan vous attendent pour la soirée de clôture avec un show spectaculaire mêlant humour, grande illusion, vidéo et mentalisme... superstitieux s'abstenir ! ■

► Plus d'infos

05 57 93 65 18 - jeunesse@mairie-pessac.fr
[facebook.com/33600Comedy](https://www.facebook.com/33600Comedy)



Les collégiens sont accueillis par les animateurs de PAMA.

Expérimenté en cours d'année scolaire 2016-2017, le dispositif a été renouvelé en 2017-2018. Son objectif : proposer à des jeunes en décrochage un planning d'activités afin de les remotiver et de nourrir leurs ambitions. « En explorant de nouvelles voies, on espère que ces jeunes vont découvrir qui ils sont et qu'ils vont redevenir acteurs de leur scolarité, voire élaborer un projet » explique Marie-Alix Couchy, CPE du collège Alouette. « C'est un travail mené conjointement avec la vie scolaire, les enseignants, la psychologue et l'infirmière qui nous a permis d'identifier les jeunes en décrochage du fait de leurs résultats et/ou de leur comportement traduisant un réel manque d'intérêt ou d'envie pour l'école ». Testé avec cinq jeunes l'an passé, le dispositif en compte dix cette année. La plupart sont issus de 4^e et de 3^e. En début d'année, ils ont été accueillis à l'Artothèque pour une sensibilisation à la culture. Ils ont rencontré un artiste et choisi des œuvres pour les exposer

Lutter contre le décrochage scolaire

C'est l'objectif que s'est fixé le collège Alouette avec la mise en place d'un dispositif unique aux premiers résultats encourageants.

dans leur établissement. En mars, ce sont les métiers de l'animation, de la musique et de l'enregistrement qu'ils ont découvert avec PAMA, dispositif de la Ville. Ils ont également passé une semaine en stage en entreprise afin de se familiariser avec le monde du travail et suivent régulièrement des ateliers de théâtre, de slam, mais aussi de mathématiques par la construction d'objets. « La mise en œuvre de ce dispositif a nécessité un gros travail partenarial, car on essaie de fonctionner sans financement. Heureusement, on peut compter sur la Ville, notamment la réussite éducative, et le tissu associatif pessacais qui offre son aide gracieuse ». Côté enseignants, on constate déjà des progrès : moins de renvoi, moins d'opposition, plus d'apaisement. « Les enfants aussi sont contents. Ils apprennent la notion de groupe, de cohésion et mûrissent. Tous apprécient de pouvoir souffler quelques instants ». ■

Un service où la solidarité se décline au féminin... et au pluriel

Réorganisé en septembre 2017 avec l'arrivée de sa nouvelle responsable, Fatima Chehrouri, le Pôle Solidarités du CCAS est composé d'une quinzaine d'agents qui œuvrent au quotidien pour lever les freins d'accès à la santé, à l'emploi et au logement des publics isolés. Un service 100 % féminin pour une action 100 % sociale.



D'un point de vue réglementaire, le Centre communal d'action sociale (CCAS) est soumis à trois obligations légales : la domiciliation des personnes sans logement ayant besoin d'une adresse pour recevoir leur courrier, l'appui à l'obtention des aides sociales légales pour les personnes âgées et/ou handicapées. Enfin, l'analyse des besoins sociaux, menée par Isabelle Castaing, consiste à dresser un état des lieux de la situation et des besoins sur la commune afin de définir les grandes orientations de la politique à mener. « *Tout le reste relève d'une démarche volontariste. De nombreuses missions menées par le Pôle Solidarités relèvent de la seule volonté politique sociale de la Ville et de son CCAS* » explique Fatima Chehrouri.

L'accueil social

Céline Renelleau et Valérie Camps sont les deux agents qui assurent l'accueil physique et téléphonique du public. Leur rôle est crucial, car elles sont la porte d'entrée du Pôle Solidarités. C'est elles qui, par leur

capacité d'écoute, orientent les publics : soit en interne vers une intervenante sociale, soit vers un partenaire extérieur (institutionnel ou associatif). Elles instruisent aussi les demandes de titres de transports qui permettent de voyager, avec un tarif adapté au niveau des ressources des personnes. C'est Marina Pistoletti qui prend ensuite le relais pour réaliser une première évaluation de la situation. Elle a en charge également l'instruction des demandes d'aides sociales légales et des domiciliations. Elle anime, en lien avec la Responsable auprès des élus et des administrateurs du CCAS, toutes les commissions d'aides sociales facultatives. Ces aides « extra-légales », complémentaires et subsidiaires, témoignent du rôle de proximité du CCAS et de sa souplesse d'intervention notamment vis à vis des publics en difficulté.

L'accompagnement social

Marie-Christine Lapebie, Muriel Reynaud, Jessie Colas, Virginie Le Moal accompagnent quant à elles le public par une approche globale des situations, prenant en compte toutes les dimensions : sociale, économique et de

santé. « *C'est un métier polyvalent où la dimension humaine est prédominante. Il requiert empathie et savoir-être pour établir une relation de confiance avec la personne. Il ne s'agit pas de faire à la place mais d'accompagner vers l'autonomie* » explique Virginie Le Moal. Elles sont ainsi garantes de la cohérence de ce parcours. Elles gèrent aussi les urgences sociales (difficultés alimentaires, coupures énergétiques, rupture d'hébergement, souffrance psycho-sociale, etc.), et sont pilotes de nombreuses actions de prévention : précarité énergétique, aide à la gestion du budget, mais aussi culturel et de bien-être avec la sophro-réflexologie et socio-esthétique.

Accès au logement et hébergement

Ce service s'articule autour de Muriel Aulas Gonzales. Gladys Roatta et Gisèle Lafond sont les deux chargées mission Logement du Pôle qui soutiennent le public dans les démarches administratives d'accès au logement social. « *Une permanence téléphonique est assurée. Une écoute attentive nous permet d'orienter les personnes au mieux et de repérer les situations les plus complexes. Mais il y a une telle pénurie de logements qu'il est difficile d'apporter une réponse aux demandes en cours* » explique Gladys Roatta. Pour y parvenir, elles travaillent en étroite partenariat avec les bailleurs sociaux. Lydie Jourdan gère quant à elle l'hébergement d'urgence. « *Bien que ce soit une compétence d'État, la Ville a souhaité mener une politique participative et volontariste en lien avec les dispositifs réglementaires* ».

Enfin, la gestion administrative et financière du Pôle Solidarités est assurée en partie par Audrey Longer. ■

► Plus d'infos

05 57 93 67 67 - ccas@mairie-pessac.fr